



Edito

Commercialisation des céréales : Quelle stratégie pour 2003-2004 ?

Les résultats définitifs de la campagne agricole 2003-2004 au Burkina Faso dégagent un excédent céréalier net de 996.736 tonnes.

Le bilan céréalier connaît ainsi un excédent record jamais égalé. Cela justifie la nécessité pour les OP des zones excédentaires d'initier des actions pour écouler le surplus de production. Afrique Verte, qui sera à leurs côtés pour un accompagnement ciblé, a pris des mesures pour cela, car il n'est un secret pour personne qu'en année excédentaire, les vendeurs sont nombreux et les acheteurs rares... Après analyse de la situation, plusieurs éléments de stratégie se dégagent :

1) Les bourses aux céréales ont été décentralisées pour rapprocher cette rencontre des populations afin d'en accroître la participation. Ainsi, trois bourses ont été réalisées depuis les dernières récoltes : la première à Dori le 16 décembre 2003, la seconde à Koupéla le 24 janvier 2004 et la troisième à Nouna le 28 janvier 2004.

- A Dori et Koupéla la bourse a permis aux OP, BC et aux commerçants des régions du Centre-Nord et du Sahel de s'approvisionner.

Il est à rappeler que dans le bilan prévisionnel, l'Oudalan, le Ganzourgou et le Kourwéogo figuraient parmi les provinces déficitaires dont certaines avaient un taux de couverture en dessous de 75% des besoins.

La région du Sahel et du Centre Nord connaissent une concentration de banques de céréales (projets Iscos, Danida et autres) et le Centre-Est (Koupéla) abrite de nombreuses BC et le célèbre marché céréalier de Pouytenga qui est connu au-delà des frontières.

- La bourse de Nouna a permis aux collecteurs ruraux qui travaillent pour le compte des grands commerçants basés à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso de s'approvisionner. On a noté la présence de collecteurs maliens à cette bourse. Les négociations conclues par ces

derniers n'ont pu être réalisées pour cause de mesure administrative d'interdiction de sortie des céréales. Soit dit en passant que nous ne comprenons pas le maintien de cette mesure durant une campagne aussi excédentaire et qui, de surcroît, contrevient aux dispositions de la libre circulation des biens et des personnes dans l'espace UEMOA.

2) Le marché urbain (coopératives de consommateurs et transformatrices) est également ciblé. A cet effet, un soin particulier est mis sur la qualité (propreté et poids) des céréales pour conquérir cette niche. Ainsi, les producteurs et OP excédentaires se forment et initient des « Groupes Qualité » avec l'appui d'Afrique Verte.

3) La participation des Associations Régionales aux appels d'offre est encouragée. Des contacts ont été pris et Afrique Verte Burkina maintient la veille pour saisir et répercuter aux OP les informations sur le lancement d'appels d'offre.

4) Enfin, des sensibilisations ont été conduites afin d'encourager les OP à saisir cette opportunité d'excédent exceptionnel pour renforcer, abonder ou reconstituer leurs fonds de roulement par des cotisations en nature (céréales).

Conclusion

En dépit de ces éléments de stratégie, Afrique verte n'exclut pas l'éventualité de méventes. Si cela arrivait, les OP seront néanmoins en mesure de bien prendre soin des stocks qui n'auraient pas d'acquéreur, cela grâce aux conseils et aux formations sur les techniques de conservation et de stockage dispensés aux OP sur l'ensemble de nos zones d'intervention.

Sommaire

Edito	P.1
Le Président et le Trésorier à Ouaga	P.2
Projet d'appui aux transformatrices	P.3
Nouvelles des OP	P.4

Le Président et le Trésorier d'Afrique Verte à Ouagadougou

Messieurs COURTANT Jean Jacques et MERY Gérard, respectivement Président et Trésorier d'Afrique Verte se sont rendus en mission au Burkina du 18 au 23 février 2004. Cette mission a été ponctuée de nombreuses séances :

Les partenaires financiers, Union Européenne et SCAC :

Avec ces deux partenaires de longue date d'Afrique Verte Burkina, nous avons abordé les actions en cours, les résultats atteints, les difficultés rencontrées et les solutions retenues. On retient que ces partenaires sont prêts à poursuivre leur soutien. La question du financement d'Afrique Verte Burkina après son autonomisation a été évoquée : il existe des possibilités au niveau de la coopération française notamment dans le cadre de la coopération décentralisée. De même, la future décentralisation de certaines décisions de la CE permettra une meilleure prise en compte des besoins des structures locales.

Les partenaires techniques : CILSS, ISCOS

La collaboration entre Afrique Verte Burkina et ces a été rappelée ? : Afrique Verte Burkina est reconnue pour l'originalité de son intervention, son expertise dans le domaine de la sécurité alimentaire et l'appui aux acteurs céréaliers. Cette collaboration doit s'approfondir au bénéfice des acteurs céréaliers.

Les acteurs gouvernementaux : DSONG, SP/CPSA, Ministère de l'Agriculture :

Pour ces derniers, Afrique Verte Burkina est une ONG connue pour ses efforts d'appui à la commercialisation des céréales. Tous les responsables rencontrés ont participé plusieurs fois aux bourses céréalières et souhaitent que cette initiative unique en son genre se poursuive au profit du monde rural au Burkina. Les autorités sont disponibles pour accompagner et soutenir Afrique Verte Burkina dans le cadre de son intervention en matière de sécurité alimentaire.

Les bénéficiaires de notre intervention : Deux transformatrices ont été rencontrées :

L'appui d'Afrique Verte Burkina aux transformatrices est apprécié. La mission a

constaté que les activités de transformation sont à leur début et qu'il existe une grande marge de progrès à accomplir. Afrique Verte Burkina doit davantage s'investir dans l'amélioration de la gestion des activités, dans l'appui à l'hygiène de production et elle doit aider à résoudre les difficultés de commercialisation en faisant connaître les produits aux consommateurs.

L'équipe d'Afrique Verte Burkina : Coordination et équipe d'animateurs

Avec l'équipe, la mission a fait le point des activités et a expliqué les objectifs de l'autonomisation. Elle permettra aux sociétés civiles sahéliennes de prendre plus de responsabilité dans la conduite des actions d'Afrique Verte Burkina sur le terrain. L'autonomisation ne signifie pas un retrait d'Afrique Verte France car une charte sera élaborée pour régir les grands principes de fonctionnement de l'association internationale qui regroupera les antennes sahéliennes et Afrique Verte France.

Les personnes ressources : Consultant chargé de l'évaluation de nos programmes :

Avec Daniel Thiéba la mission a eu une séance de travail sur l'avancement de l'évaluation du programme triennal cofinancée par le MAE et les premières conclusions. Monsieur Thiéba est convaincu de la pertinence de l'intervention d'Afrique Verte. Il pense également que le processus d'autonomisation en cours est un bon choix stratégique pour la mobilisation de concours financiers supplémentaires. Ayant participé aux cotés du coordinateur au choix des membres du comité de pilotage, il n'a aucun doute que ce comité comprend des personnes qualifiées et expérimentées à même de conduire le processus avec succès.

Le comité de pilotage d'Afrique Verte Burkina :

Cette rencontre a permis le « lancement officiel » des activités du comité de pilotage. Les membres présents se sont dits honorés de la confiance qu'Afrique Verte Burkina a placée en eux. La mission a expliqué le mandat attendu d'eux par le CA d'Afrique Verte. Il a été précisé que le comité travaillera à l'équilibre et à la diversité de la représentation dans la future association qui se gardera d'être le monopole d'une seule composante de la société civile.

Projet d'appui aux transformatrices : Bilan an I et perspectives an II

Le 16 mars 2004, s'est tenu au Bureau de Coordination d'Afrique Verte Burkina l'atelier de bilan de l'an I, suivi de la programmation des activités de l'an II, du projet « Lutte contre la pauvreté par l'accès des femmes aux micro crédits » soutenu par la Fondation Stromme.

En rappel, ce projet vise le renforcement des capacités techniques et l'accès des transformatrices aux crédits.

Douze représentantes des unités de transformation bénéficiaires et l'équipe de projet ont pris part à l'atelier

A l'ouverture de l'atelier, dans une ambiance détendue, le coordinateur d'Afrique Verte a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux bénéficiaires et les remercier d'avoir interrompu leurs activités pour effectuer le déplacement. Il a par la suite situé le contexte et l'opportunité de cet atelier. Il s'est dit satisfait de la collaboration entre les bénéficiaires et Afrique Verte qui est l'opérateur technique dans l'exécution du projet. Il a félicité les femmes pour l'engagement et la motivation dont elles ont fait preuve lors de l'exécution de cette première année du projet : « *Aucune œuvre humaine n'étant parfaite, il y a des résultats qui se doivent d'être améliorés autant que possible, et ce avec le concours des bénéficiaires elles-mêmes* » a-t-il dit. Dans ce sens, il les a exhortées à s'impliquer d'avantage pour répondre à l'esprit et à l'approche participative du projet.

Ce mot introductif du Coordinateur a été suivi de la présentation des participants à l'atelier. Le Coordinateur a saisi l'occasion pour introduire la nouvelle équipe d'animation du projet en demandant aux bénéficiaires de collaborer franchement et activement avec elle afin d'atteindre des objectifs que le projet s'est fixés.

En ce qui concerne l'atelier proprement dit, son objectif était de marquer un temps d'arrêt et de réflexion pour faire le bilan de l'année écoulée (succès, échecs, contraintes, leçons à tirer) et sur cette base, procéder à la programmation des activités de l'an II.

En associant les bénéficiaires du projet à cette évaluation – programmation, Afrique Verte Burkina marque ainsi sa volonté de poursuivre ce projet dans une démarche participative afin d'accroître ses résultats et impacts auprès des bénéficiaires (exclusivement des femmes du milieu urbain et périurbain de Ouagadougou) en vue de lutter contre la pauvreté.

Les principaux résultats obtenus à l'issue des travaux de l'atelier sont les suivants :

- Les bénéficiaires après avoir répertorié les acquis et insuffisances de la première année ont formulé des recommandations dont les plus importantes concernaient l'appui à la promotion des produits transformés et la mise en place d'une vitrine des produits transformés dans les locaux d'Afrique Verte Burkina.
- Le protocole de collaboration de la première année signé entre Afrique Verte Burkina et chaque bénéficiaire, a été relu et reconduit tel quel pour la deuxième année ;
- Le programme de l'an II (2004) a été discuté avec les bénéficiaires afin de s'assurer qu'il correspond à leurs attentes et préoccupations. Il a été adopté avec la recommandation d'un choix judicieux des périodes de réalisation des activités.

Après cette rencontre de travail et prenant en compte les recommandations et décisions qui y ont été prises, les actions du projet se poursuivent. Le prochain rendez-vous important, c'est la formation sur la gestion du crédit qui se tiendra du 29 au 31 mars 2004 et qui permettra le montage des dossiers pour les demandes de prêts 2004.

Nouvelles des OP

Ecoulement des stocks céréaliers : Le marché de proximité, une alternative.

Nous sommes dans la Province de la Kossi, située à l'ouest du Burkina Faso, zone d'intervention d'Afrique Verte Burkina. Le chef lieu de la province Nouna, est une ville située à environ 283 kilomètres de Ouagadougou. La province de la Kossi enregistre chaque année une production céréalière excédentaire.

La campagne agricole 2003-2004 n'a pas fait exception à la règle : mieux, l'excédent céréalier enregistré dans cette zone est très important : 81.866 tonnes soit un taux de couverture des besoins de 257%. Cette situation, du reste, est générale au niveau national. En rappel, le Burkina a réalisé cette année un surplus céréalier net de plus de 996.000 tonnes.

Comment écouler cet excédent de céréales ? Cette interrogation préoccupe au plus haut point Afrique Verte qui, depuis une dizaine d'années, intervient au Burkina Faso en appui à des organisations paysannes (OP) dans la commercialisation des céréales.

Afrique Verte Burkina a initié une approche participative, celle qui implique les OP dans la recherche de solutions à cette situation. A cet effet, une mission a séjourné à Nouna du 1^{er} au 4 mars 2004. Trois groupements villageois ont été rencontrés en vue de faire le point de l'avancement des activités. Il s'agit du GVH et du groupement des jeunes agriculteurs de Konankoirra, enfin du groupement villageois féminin Lanaya de Nouna.

Les GV rencontrés ont d'abord fait savoir les difficultés spécifiques créées par cette situation d'excédents sans pareil.

La préoccupation commune à ces trois organisations paysannes, c'est le remboursement des crédits contractés auprès des institutions de micro finance. « *La saison a été très bonne cette année* » confirme Zoumbara Barnabé, président du groupement des jeunes agriculteurs de Konakuéra. « *Pour cette raison, poursuit-il, nous sommes allés contracter un prêt à la BACB pour nous approvisionner en céréales dans le cadre de la commercialisation. Nous avons eu le crédit tôt et aussitôt nous avons fait la collecte auprès de nos membres. C'était aux mois de novembre-décembre. Le prix du sac de 100 kg coûtait alors 6000 FCFA* ».

Mais, après leur collecte, le prix des céréales sur le marché a chuté. Le même sac de 100 kg se négocie actuellement à 4.500 FCFA. Par conséquent, les groupements ne peuvent plus vendre. « *Non seulement le prix a chuté mais surtout il n'y a pas d'acheteurs* » affirme Zoumbara Elisé, trésorier du GVH.

En plus de ce gros problème d'écoulement des céréales, il y a celui du stockage. Les GV qui ont été visités ne disposent pas de site adéquat pour l'entreposage des stocks existants. « *Nous n'avons pas de bons magasins pour garder nos céréales* » affirme Traoré Abel, président du GVH de Konakuéra.

Autre problème : c'est l'absence de marché dans les villages. A Konankoirra par exemple, il n'y a pas de marché villageois. Le marché le plus proche est celui de Djibasso. « *Mais là-bas, le prix des céréales est au plus bas. Donc nous ne pouvons pas y aller vendre* » affirme Zoumbara Barnabé.

Face à ces problèmes, les groupements ne désarment pas et ne restent pas les bras croisés. De belles initiatives sont entreprises dans le but de vendre leurs céréales. L'exemple le plus parlant est celui du Groupement des jeunes agriculteurs de Konankoirra. En effet, ce groupement a entrepris un partenariat avec les dolotières (femmes qui transforment les céréales en bière de mil) du village. Celles-ci viennent prendre à crédit des tines de mil nécessaires pour la préparation du dolo. Le remboursement du crédit intervient après la vente du dolo. Avec cette pratique, le groupement arrive à écouler ses stocks de céréales. Signalons à ce propos que Konakuéra, aux dires du président du groupement des jeunes, est un village où le dolo est très apprécié.

Sécurité Alimentaire

Le bulletin d'information
d'Afrique Verte Burkina

BP 6129 – Ouagadougou

Tél. : 34 11 39 – Fax : 34 36 24

E.mail : afrique.verte@liptinfor.bf

Site Web : www.afriqueverte.org

Rédaction :

Coordination d'Afrique Verte Burkina